

EUROPÄISCHE
WIRTSCHAFTS
GEMEINSCHAFT

KOMMISSION



COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

SCHAUBILDER UND KURZKOMMENTARE
ZUR KONJUNKTUR IN DER
GEMEINSCHAFT

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

2

FEBRUAR

1960

FÉVRIER

ALLGEMEINE BEMERKUNGEN

REMARQUES GÉNÉRALES

FARBEN

COULEURS

B. R. Deutschland
Belgien
Frankreich
Italien
Luxemburg
Niederlande
Gemeinschaft



R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

QUELLEN

Statistisches Amt der Europäischen Gemeinschaften.
Nationale Statistische Ämter,
Ministerien und Konjunkturdienste.
Im weiteren Verlauf der Arbeiten des Statistischen
Amtes können die veröffentlichten Angaben Änderungen
unterliegen.

SOURCES

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.
Les données publiées sont susceptibles de modifications
en raison des travaux en cours à l'Office
Statistique des Communautés.

REIHENFOLGE

Die Schaubilder der Gruppe A liegen fest, sind also
in jeder Ausgabe enthalten.
Die anderen Schaubilder sind variabel und jeweils
in folgenden Ausgaben zu finden :

Januar, April, Juli, Oktober

- B 1 Ausfuhren
- B 2 Handel zwischen den Mitgliedsländern
- B 3 Diskontsätze und Tagesgeldsätze
- B 4 Kurzfristige Kredite an Wirtschaft und Private
- B 5 Gold- und Devisenreserven

Februar, Mai, August, November

- C 1 Einführen
- C 2 Austauschrelationen
- C 3 Grosshandelspreise
- C 4 Einzelhandelsumsätze
- C 5 Löhne

März, Juni, September, Dezember

- D 1 Produktion der Metall verarbeitenden Industrie
- D 2 Wohnungsbaugenehmigungen
- D 3 Elektrizitätsverbrauch
- D 4 Aktienkurse
- D 5 Kapitalmarktsätze

PÉRIODICITÉ

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent
dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et se trouvent
respectivement dans les éditions suivantes :

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intra-communautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

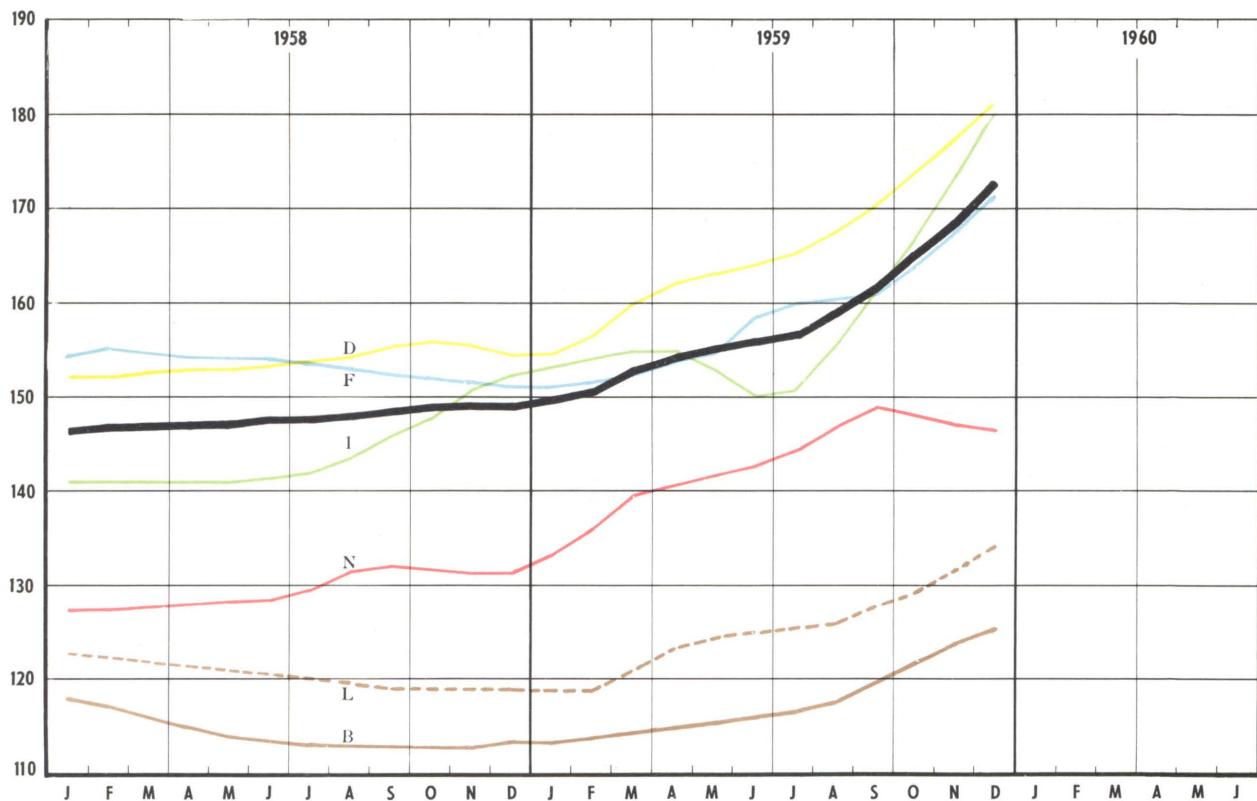
Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Consommation d'électricité
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIELLE PRODUKTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1953 = 100



BEMERKUNGEN : Die Kurven sind auf der Basis von Indices erstellt, die durch das Statistische Amt der Europäischen Gemeinschaften von saison- und zufallsbedingten Schwankungen bereinigt worden sind. — Ohne Bau, Nahrungs- und Genussmittelindustrie.

REMARQUES : Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

Die Beschleunigung des Wachstums der Industrieproduktion ist auf die gleichzeitige Expansion aller Nachfrageelemente, vor allem aber auf die schnellere Entwicklung der Investitionsausgaben der Unternehmungen zurückzuführen. Die Wachstumsrate der Produktion der Metall verarbeitenden Industrie hat sich vom dritten zum vierten Quartal von 7 auf 14 % erhöht. Zwar könnte diese Konstellation insofern die Ungleichgewichte verschärfen, als sich die Investitionen in einer Erhöhung der Einkommen niederschlagen, bevor sie eine effektive Ausweitung der Produktionskapazitäten hervorrufen. Bei den Investitionsgüterindustrien selbst und vor allem im Maschinenbau waren allerdings noch bedeutende unausgenutzte Kapazitäten vorhanden. Zudem richteten sich die Investitionsbemühungen der Unternehmer in weitem Masse auf die Spezialisierung und Rationalisierung der Produktion. Es ist gerade die Grösse dieser durch die Errichtung des Gemeinsamen Marktes angeregten Investitionen, die dazu beigetragen hat, der Produktion die sie gegenwärtig kennzeichnende hohe Elastizität zu geben.

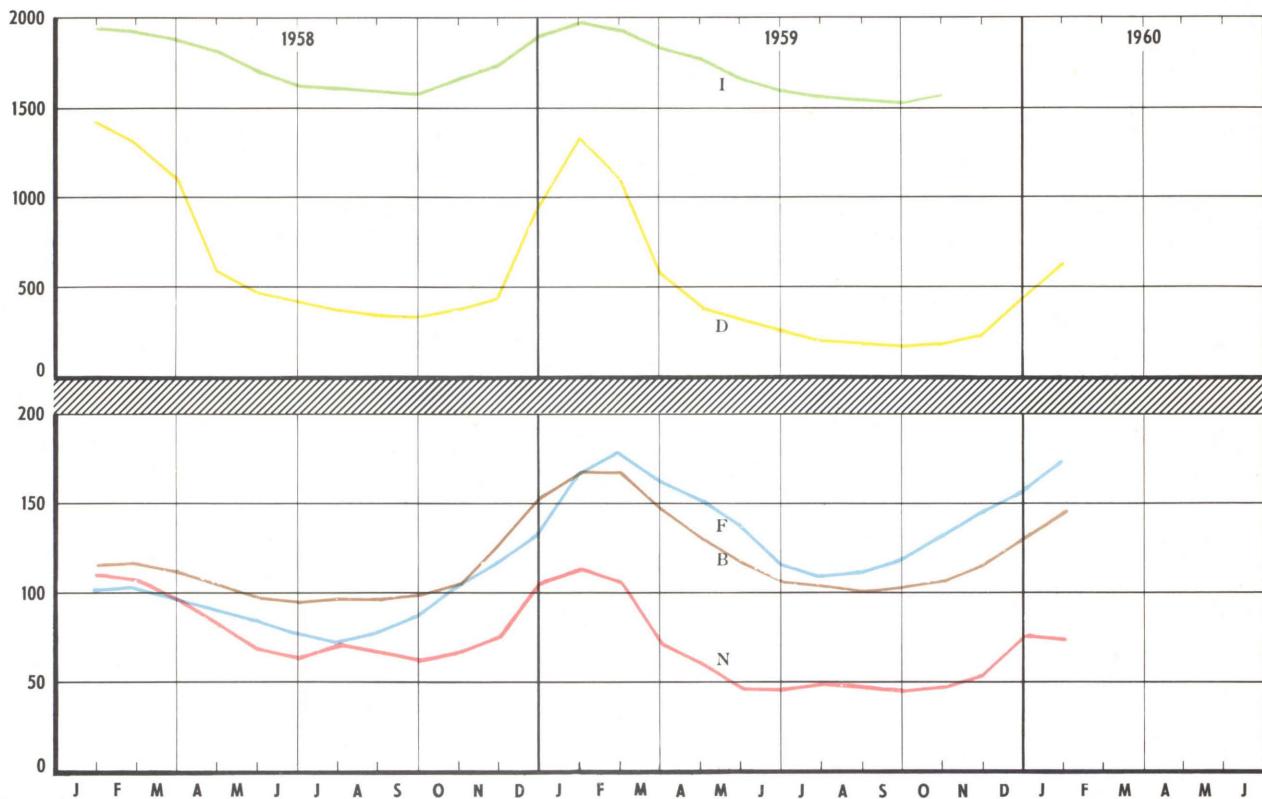
L'accélération de la croissance de la production industrielle, imputable à l'expansion simultanée de tous les éléments de la demande, résulte surtout du développement plus rapide des investissements des entreprises : la progression, par rapport à l'année précédente, de la production de l'industrie transformatrice des métaux est passée de 7 % à 14 % du troisième au quatrième trimestre. Sans doute, cette orientation est-elle de nature à aggraver les déséquilibres, dans la mesure où les investissements se traduisent par un accroissement de revenus avant de contribuer à une augmentation effective des capacités de production. Mais les industries de biens d'équipement, et spécialement la construction mécanique, disposaient elles-mêmes d'importantes capacités inemployées. Par ailleurs, l'effort d'investissement des entreprises a porté, dans une large mesure, sur la spécialisation et la rationalisation de la production. C'est précisément l'importance des investissements de cette nature, stimulée par la mise en œuvre du marché commun, qui a contribué à conférer à la production la très grande élasticité dont elle témoigne.

ZAHL DER ARBEITSLOSEN

Monatsende (in Tausend)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



BEMERKUNGEN : Vollarbeitslose, d.h. ohne Kurzarbeiter.
— B. R. Deutschland : ab Juli 1959 einschliesslich Saargebiet.
— Belgien : Tagesdurchschnitt des Monats. — Frankreich : Zahl der Stellungssuchenden. — Italien : nur die eingeschriebenen Arbeitslosen. — Luxemburg : keine Arbeitslosen.

REMARQUES : Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — R. F. d'Allemagne : Sarre incluse à partir du 1^{er} juillet 1959. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

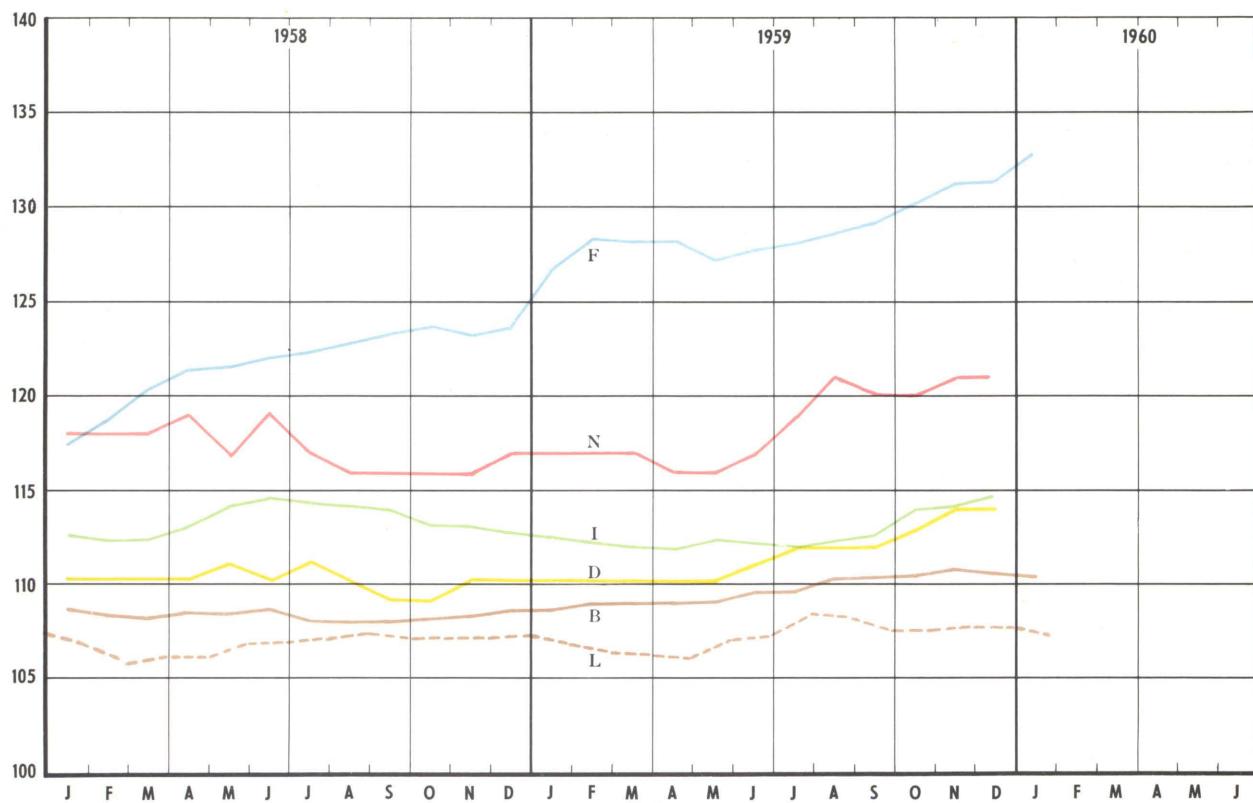
Der saisonmässige Verlauf der Aktivität hatte im Januar einen Anstieg der Zahl der Arbeitslosen zur Folge. Lediglich in den Niederlanden wurde der übliche Beschäftigungsrückgang durch den grösseren Arbeitskräftebedarf der öffentlichen Hand mehr als wett gemacht. In den meisten Ländern war allerdings die Zunahme der Arbeitslosigkeit weniger ausgeprägt als in den Vorjahren. Das gilt insbesondere für die B. R. Deutschland, wo vor kurzem Massnahmen ergriffen wurden, um die Saisonschwankungen in der Bauwirtschaft zu vermindern. Die Winterarbeitslosigkeit liess übrigens die konjunkturellen Spannungen fortbestehen, die auf dem Arbeitsmarkt einiger Mitgliedsländer aufgetreten waren. Um eine Verschärfung dieser Spannungen im Verlauf des Jahres zu vermeiden, hat die Kommission eine Arbeitsgruppe beauftragt, Massnahmen zu untersuchen und vorzubereiten, die geeignet sind, die Beschäftigung von in der Gemeinschaft noch vorhandenen Arbeitskräftereserven in den vom Arbeitskräftemangel betroffenen Gebieten oder Sektoren zu fördern.

L'évolution saisonnière de l'activité a entraîné, en janvier, un accroissement du nombre de chômeurs, sauf aux Pays-Bas, où l'embauche par les pouvoirs publics a plus que compensé la contraction habituelle de l'emploi. Mais, dans la plupart des pays, l'augmentation du chômage a été moins accusée qu'au cours des années précédentes, en particulier dans la République fédérale d'Allemagne, où des mesures ont récemment été prises pour réduire les fluctuations saisonnières dans la construction. Le chômage d'hiver laisse d'ailleurs subsister les tensions qui étaient apparues sur le marché du travail de certains pays membres. Pour éviter une aggravation de ces tensions au cours de l'année, un groupe de travail a été chargé par la Commission de la Communauté économique européenne d'étudier et de préparer les mesures propres à favoriser l'emploi des réserves de main-d'œuvre encore disponibles dans la Communauté, dans les régions ou secteurs affectés par des pénuries.

VERBRAUCHERPREISE

PRIX À LA CONSOMMATION

1953 = 100



BEMERKUNGEN : B. R. Deutschland : mittlere Verbrauchergruppe. — Belgien : Einzelhandels- und Dienstleistungspreise. — Niederlande : Lebenshaltungskosten für Arbeiter und Angestellte. — Bei einem Vergleich der französischen Kurve mit denen der anderen Länder müssen die Wechselkursänderungen von 1957 und Dezember 1958 berücksichtigt werden.

REMARQUES : R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

Die Verbraucherpreise insgesamt haben sich im Laufe der letzten Monate auf dem zu Herbstbeginn erreichten Niveau stabilisiert. Die Preise für Nahrungsmittel gaben in den meisten Ländern saisonbedingt nach, ferner infolge steigender Einfuhren, die zur Beseitigung der durch die Trockenheit entstandenen Verknappung und zur Normalisierung der Marktlage für landwirtschaftliche Produkte beigetragen haben. Dieser Preisrückgang hat die langfristige Verteuerungstendenz für Dienstleistungen und die Preiserhöhungen für gewisse industrielle Produkte kompensiert. Letztere waren allerdings sehr begrenzt, da die Auswirkungen der jüngsten Lohnerhöhungen auf die Konsumgüternachfrage bisher kaum spürbar waren. Die in Frankreich, in Italien und in den Niederlanden neuerdings beobachtete leichte Erhöhung der Lebenshaltungskosten hat besondere Ursachen : weiterhin bestehende Spannungen auf gewissen landwirtschaftlichen Märkten, Mieterhöhungen oder Abbau von Subventionen.

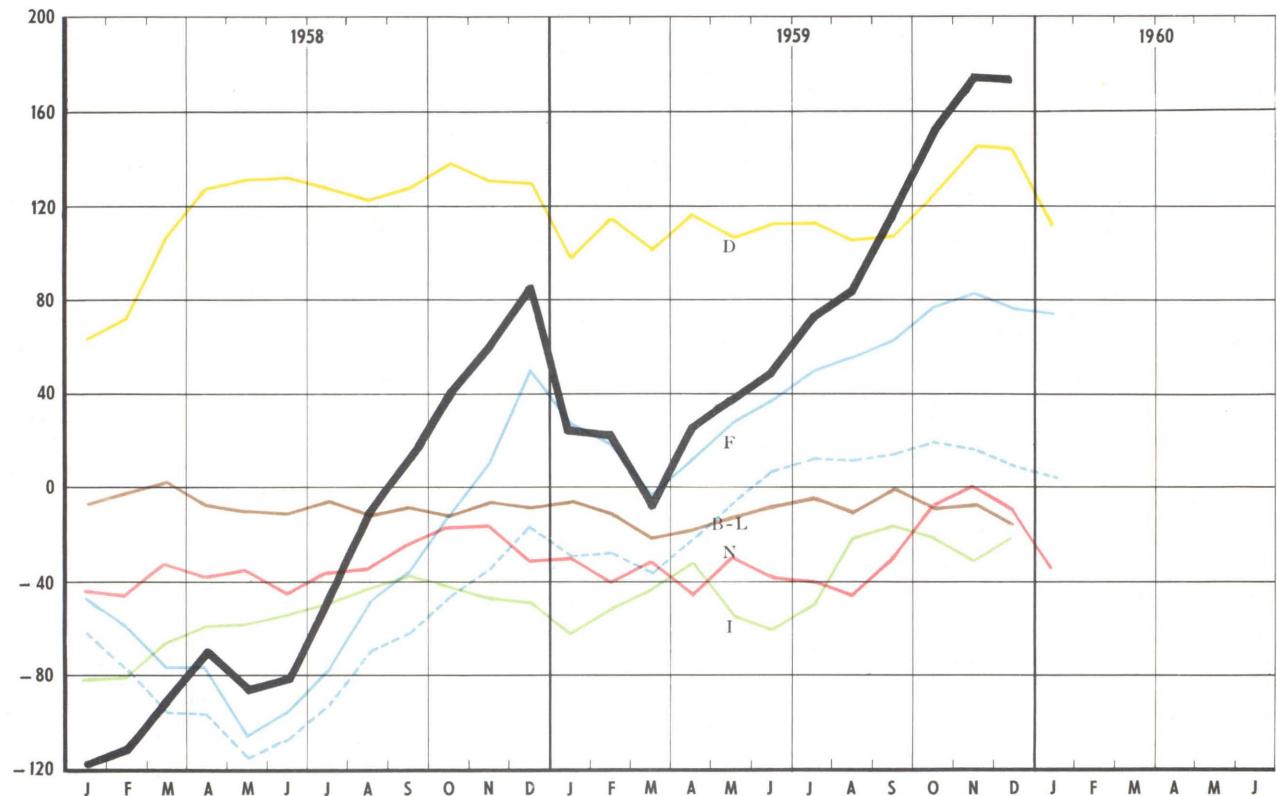
Au cours des derniers mois, les prix à la consommation se sont, dans l'ensemble, stabilisés au niveau atteint au début de l'automne. Les prix des produits alimentaires ont fléchi, dans la plupart des pays, sous l'influence de facteurs saisonniers, mais aussi du fait d'un accroissement des importations, qui a contribué à la résorption des pénuries dues à la sécheresse et à la normalisation des marchés agricoles. Ce fléchissement a compensé la tendance à long terme au renchérissement des services, et la hausse des prix de certains produits industriels. Celle-ci est d'ailleurs restée très limitée, car l'impulsion nouvelle donnée à la demande de biens de consommation par les récentes augmentations de salaires a été, jusqu'à présent, peu sensible. En France, en Italie et aux Pays-Bas, le léger relèvement du coût de la vie, enregistré récemment, est surtout imputable à des causes particulières, telles que les tensions subsistant sur certains marchés agricoles, le relèvement des loyers ou la suppression de subventions.

HANDELSBILANZ

(in Millionen Dollar)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



BEMERKUNGEN : Gleitende Dreimonatsdurchschnitte. — Ausfuhr fob, Einfuhr cif ; ohne Währungsgold. — Umrechnung zum offiziellen Wechselkurs ; für Frankreich neuer Kurs ab Dezember 1958. — Frankreich : die gestrichelte Kurve stellt den Saldo der Handelsbilanz nur mit dem Devisenausland dar, die durchgezogene Kurve den Saldo der Bilanz des gesamten Außenhandels. — Belgien und Luxemburg : gemeinsame Kurve. — Gemeinschaft : Saldo der Handelsbilanz mit den dritten Ländern.

Die im Januar festgestellte Verminderung des Überschusses der Handelsbilanz der Gemeinschaft ist im wesentlichen saisonaler Natur : zu Beginn jedes Jahres zeigen die Ausfuhren der Mitgliedsländer gegenüber den Vormonaten einen mehr oder wenig ausgeprägten Rückgang. Die Tatsache, dass sich die Überschussbildung schon gegen Ende 1959 abschwächte, deutet jedoch auf eine sich abzeichnende konjunkturelle Anstiegstendenz der Einfuhren hin. Diese allgemeine Tendenz hat sich kürzlich auch in Frankreich gezeigt. Allerdings war hier die Verschlechterung der Handelsbilanz nur gering : die Ausfuhren stiegen ebenso wie die Einfuhren im Januar weiterhin an und überschritten den Jahresdurchschnitt 1959 um 26 % beziehungsweise um 19 %. Für die Gemeinschaft insgesamt, ist mit einem stärkeren Wachstum der Einfuhren namentlich aus den Entwicklungsländern zu rechnen. Die Verbesserung der Kaufkraft dieser Länder dürfte indessen auch die Ausfuhren der Gemeinschaft im Jahre 1960 günstig beeinflussen.

REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f. o. b., importations c. a. f. ; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels ; pour la France, nouveau taux à partir de décembre 1958. — France : la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — Communauté : solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

La diminution de l'excédent de la balance commerciale de la Communauté, enregistrée en janvier, présente essentiellement un caractère saisonnier : au début de chaque année, les exportations des pays membres accusent, par rapport aux mois précédents, un recul plus ou moins marqué suivant les pays. Le fait que le surplus ait déjà diminué à la fin de 1959 indique cependant que se dessine une tendance conjoncturelle à l'accroissement des importations. Cette tendance générale s'est également manifestée récemment, en France. Mais la balance commerciale de ce pays n'a marqué qu'une faible détérioration : les exportations, comme les importations, ont continué d'augmenter, en janvier, dépassant respectivement de 26 et 19 % la moyenne de 1959. Pour la Communauté dans son ensemble, on peut s'attendre à une accentuation de la progression des importations, notamment en provenance des pays en voie de développement. L'amélioration du pouvoir d'achat de ces derniers devrait cependant influencer favorablement les exportations de la Communauté en 1960.

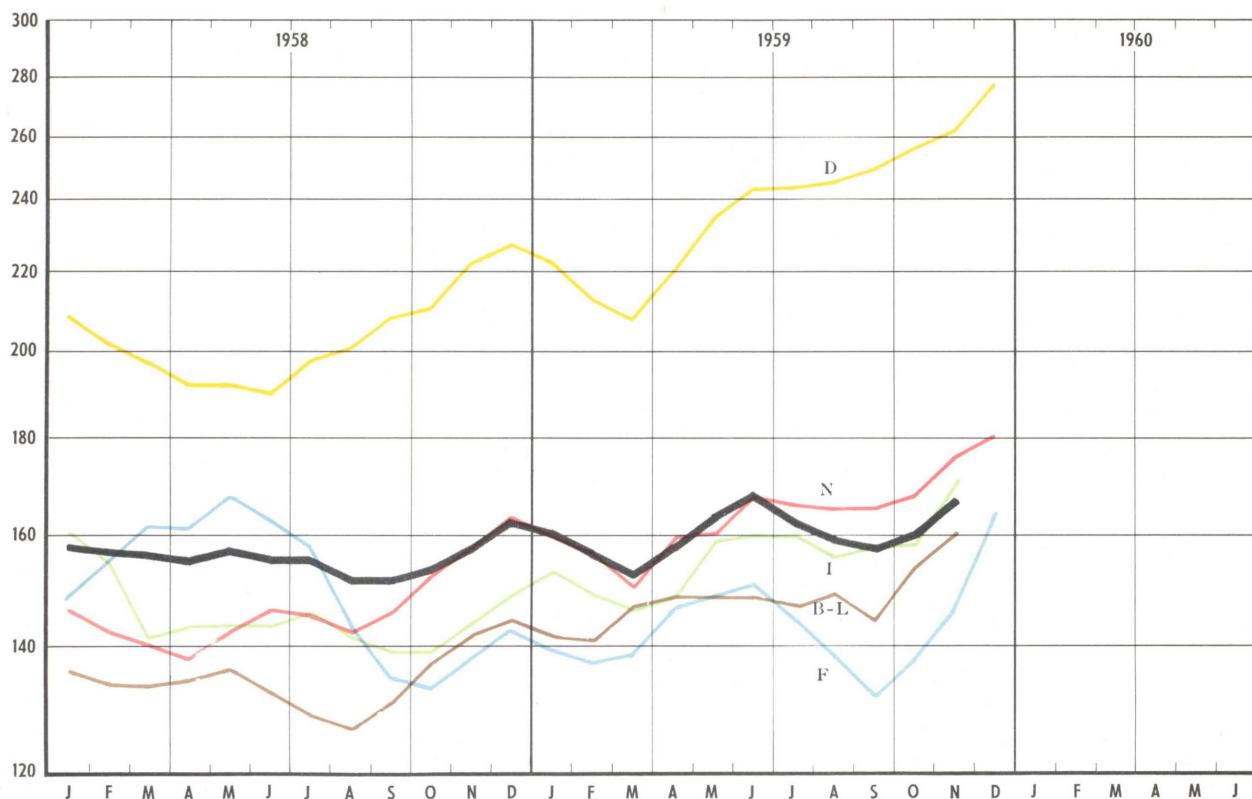
EINFUHREN

Index des Volumens

IMPORTATIONS

Indice du volume

1953 = 100



BEMERKUNGEN : Gleitende Dreimonatsdurchschnitte; auf Basis der Methode Laspeyres. — Indices 1953 = 100, aber Gewichtung an Hand der Struktur der Einfuhren im Jahre 1958. — Belgien und Luxemburg : gemeinsame Kurve. — Frankreich : Handel mit dem Devisenausland und der Franc-Zone. — Gemeinschaft : Handel mit dritten Ländern ohne Handel zwischen den Mitgliedsländern.

Das Einfuhrvolumen der Gemeinschaft hat im Laufe der letzten Monate ein sehr hohes Niveau erreicht. Die Erhöhung war besonders deutlich in der B. R. Deutschland und in Frankreich. Die verstärkte Nachfrage nach Konsumgütern und besonders nach Investitionsgütern hat zu steigenden Käufen von Fertig- und Halbwaren in den OEEC-Ländern geführt, neuerdings auch in den U. S. A. und in Japan. Seit kurzem sind auch die Einfuhren aus den Entwicklungsländern gestiegen. Im Vergleich zur entsprechenden Vorjahreszeit sind im vierten Quartal 1959 die Käufe in den Erzeugerländern mineralischer Rohstoffe wertmässig um etwa 15 % und die Käufe in den Erzeugerländern landwirtschaftlicher Produkte — besonders infolge der Aufstockung der Läger in der Textilindustrie — um 12 % gestiegen. Die für 1960 veraussehbare Hochkonjunktur lässt eine Verstärkung dieser Einfuhrtendenzen erwarten, zumal sie sich erst seit kurzem zeigen.

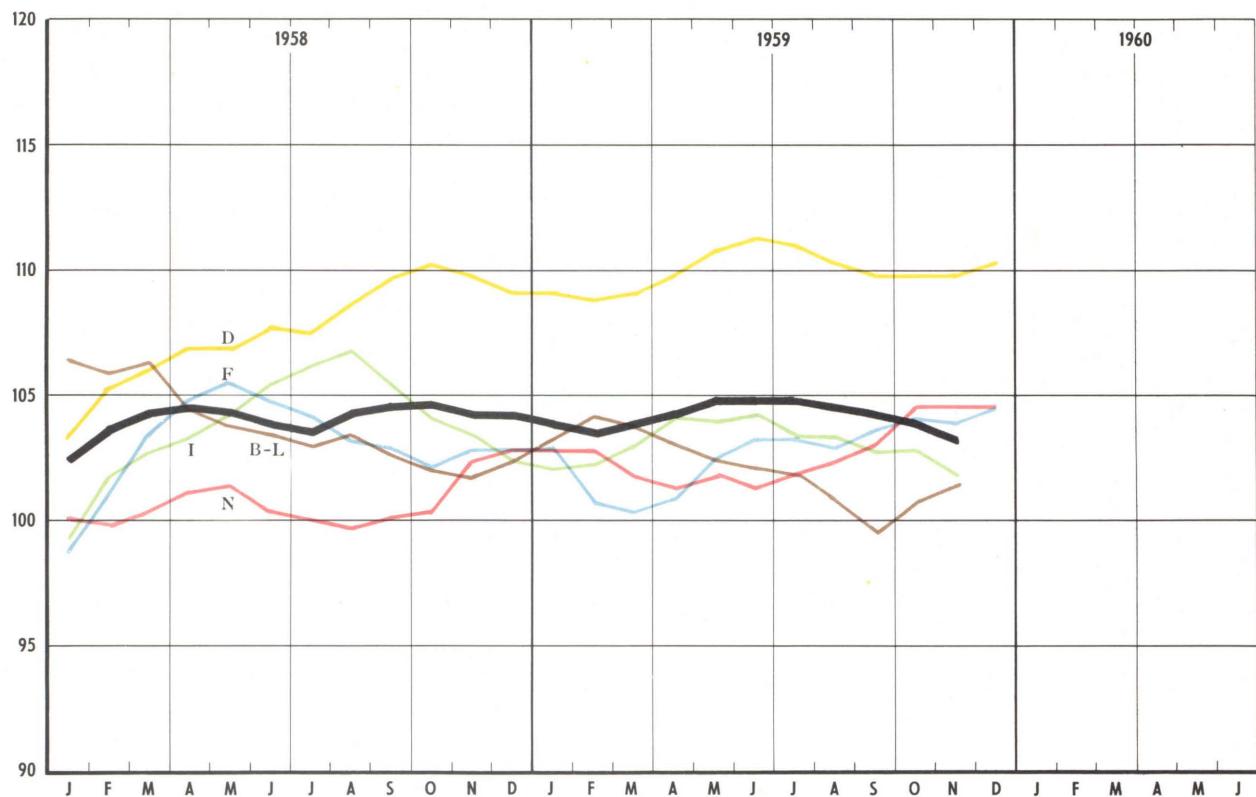
REMARQUES : Moyenne mobile sur trois mois ; sur base de la méthode Laspeyres. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des importations en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté : commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intra-communautaires.

Au cours des derniers mois, le volume des importations de la Communauté a atteint des niveaux très élevés ; l'augmentation a été particulièrement sensible dans la R. F. d'Allemagne et en France. L'expansion de la demande de biens de consommation et surtout de biens d'équipement a entraîné un accroissement des achats de produits manufacturés et de demi-produits dans les autres pays de l'OECE et, plus récemment, aux Etats-Unis et au Japon. Depuis peu, les importations en provenance des pays en voie de développement se sont également accrues : les achats dans les pays producteurs de minerais ont augmenté d'environ 15 % en valeur, au quatrième trimestre de 1959, par rapport à la même période de 1958, et ceux en provenance des pays producteurs de matières premières agricoles ont progressé de 12 %, en raison surtout de l'adaptation des stocks dans l'industrie textile. La haute conjoncture prévisible en 1960 permet d'espérer une accentuation d'autant plus nette de ces tendances que celles-ci sont encore relativement récentes.

AUSTAUSCHRELATIONEN

TERMES DE L'ÉCHANGE

1953 = 100



BEMERKUNGEN : Index der Ausfuhrdurchschnittswerte geteilt durch Index der Einfuhrdurchschnittswerte. — Gleitende Dreimonatsdurchschnitte. — Indices 1953 = 100, aber Gewichtung an Hand der Struktur des Aussenhandels im Jahre 1958. — Belgien und Luxemburg : gemeinsame Kurve. — Frankreich : Handel mit dem Devisenausland und der Franc-Zone. — Italien : Wertindex berechnet auf Basis der Methode Laspeyres. — Uebrige Länder : Wertindex berechnet auf Basis der Methode Paasche.

Die terms of trade verzeichnen seit Mitte 1959 eine leichte Abschwächung, die sie wieder auf ihr Niveau vom Jahresbeginn zurückführte. Einerseits sind die Durchschnittswerte der Ausfuhr trotz des Anstiegs der Nachfrage auf den Weltmärkten relativ stabil geblieben, da sich der internationale Wettbewerb verstärkte. Dieser wurde nämlich durch die im Verlauf des Jahres vorgenommene Liberalisierung des Warenverkehrs und die Zollsenkungen belebt, ebenso wie durch die erhöhten Bemühungen der Unternehmer, ihren Auslandsabsatz zu steigern. Andererseits haben sich die Durchschnittswerte der Einfuhr infolge der Befestigung der Preise einiger eingeführter Industrierohstoffe leicht erhöht, namentlich für jene Produkte, deren Erzeugung durch Streiks beeinträchtigt wurde. Die Preisauftreibestendenzen für Fertigwaren dürften im Jahre 1960 durch neue Liberalisierungsmassnahmen, die vor allem die Mitgliedsländer der Gemeinschaft durchführen, gebremst werden. Auf Grund der voraussichtlichen Entwicklung der Rohstoffpreise ist indessen mit keiner erheblichen Verschlechterung der terms of trade zu rechnen.

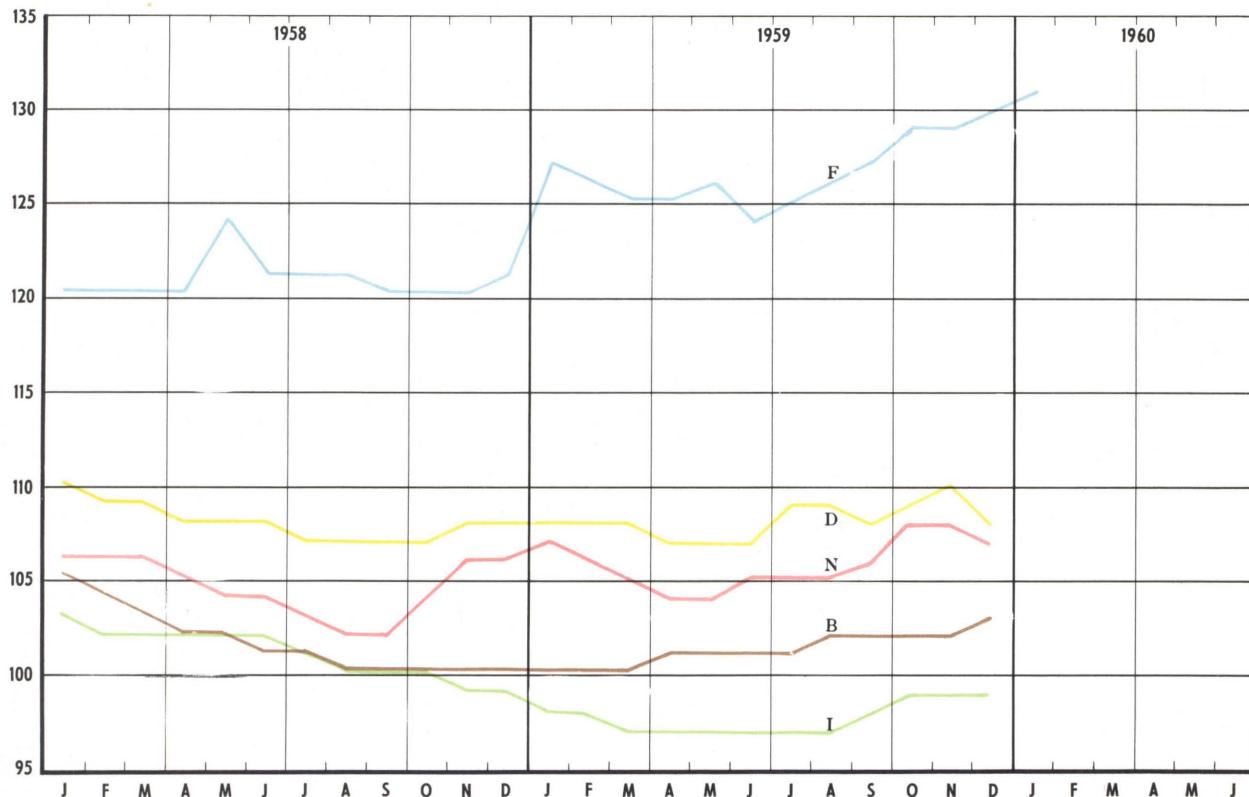
REMARQUES : Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Indices 100 en 1953, mais pondération établie d'après la structure des échanges en 1958. — Belgique et Luxembourg : courbe unique. — France : commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie : indices de valeur calculés sur la base de la méthode Laspeyres. — Autres pays : indices de valeur calculés sur la base de la méthode Paasche.

Les termes de l'échange ont marqué, depuis le milieu de 1959, un léger fléchissement, qui les a ramenés à leur niveau du début de l'année. D'une part, malgré l'accroissement de la demande mondiale, la valeur moyenne des exportations est restée relativement stable, en raison du renforcement de la concurrence internationale. Celle-ci, en effet, a été avivée par les libérations des échanges et les abaissements tarifaires intervenus au cours de l'année, ainsi que par les efforts déployés par les entreprises pour accroître leurs débouchés sur les marchés étrangers. D'autre part, la valeur moyenne des importations s'est légèrement élevée, en raison du raffermissement des prix de quelques matières premières industrielles importées, et notamment de celles dont la production a été affectée par des grèves. En 1960, les tendances à la hausse des prix des produits manufacturés seront freinées par les nouvelles mesures de libération des échanges qui seront appliquées, en particulier par les pays membres de la Communauté, mais l'évolution prévisible des cours des matières premières ne semble pas devoir entraîner une détérioration sensible des termes de l'échange.

GROSSHANDELSPREISE

1953 = 100

PRIX DE GROS



BEMERKUNGEN : Bundesrepublik Deutschland : Preisindex ausgewählter Grundstoffe. — Bei einem Vergleich der französischen Kurve mit denen der anderen Länder müssen die Wechselhursänderungen von 1957 und Dezember 1958 berücksichtigt werden.

REMARQUES : R. F. d'Allemagne : indice des prix des matières de base. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

Der im vergangenen Herbst in allen Ländern der Gemeinschaft verzeichnete Anstieg der Grosshandelspreise spiegelt keine Diskrepanz zwischen dem Angebot und der Gesamtnachfrage wider. Er war vielmehr im wesentlichen die Folge davon, dass die Produktion bestimmter Agrarprodukte witterungsbedingt nicht ausreichte. Die vor allem unter dem Einfluss erhöhter Importe eingetretene Normalisierung der Marktlage dieser Produkte hat gegen Ende des Jahres eine Stabilisierung, in mehreren Ländern sogar einen Rückgang der Grosshandelspreise herbeigeführt. In Frankreich jedoch blieb das Angebot gewisser Nahrungsmittel begrenzt, so dass es noch bis in die jüngste Zeit zu Preiserhöhungen kam. Die Expansion der industriellen Produktion scheint auf kurze Sicht keinen generalen Auftrieb der Rohstoffpreise hervorzurufen, da die Elastizität des Angebots sehr hoch ist. Während die Notierungen für Textilrohstoffe und für chemische Produkte konjunkturell eine steigende Tendenz aufweisen, zogen die Preise für Kupfer, Blei und Zink unter dem Einfluss von Streiks an.

La hausse des prix de gros enregistrée, à l'automne dernier, dans tous les pays de la Communauté, ne reflétait pas un déséquilibre entre l'offre et la demande globale, mais résultait essentiellement de l'insuffisance accidentelle de la production de certaines denrées agricoles. La normalisation du marché de ces produits, sous l'effet, notamment, de l'accroissement des importations, a permis, en fin d'année, une stabilisation, voire, dans plusieurs pays, une diminution du niveau des prix de gros ; en France cependant, l'offre de certains produits alimentaires est restée limitée et des renchérissements ont encore été enregistrés récemment. L'expansion de la production industrielle ne semble pas devoir provoquer, à brève échéance, une poussée générale des prix des matières premières, étant donné la forte élasticité de l'offre. Si les cours des textiles et des produits chimiques accusent une tendance conjoncturelle à la hausse, ceux du cuivre, du plomb et du zinc ont augmenté sous l'influence des grèves.

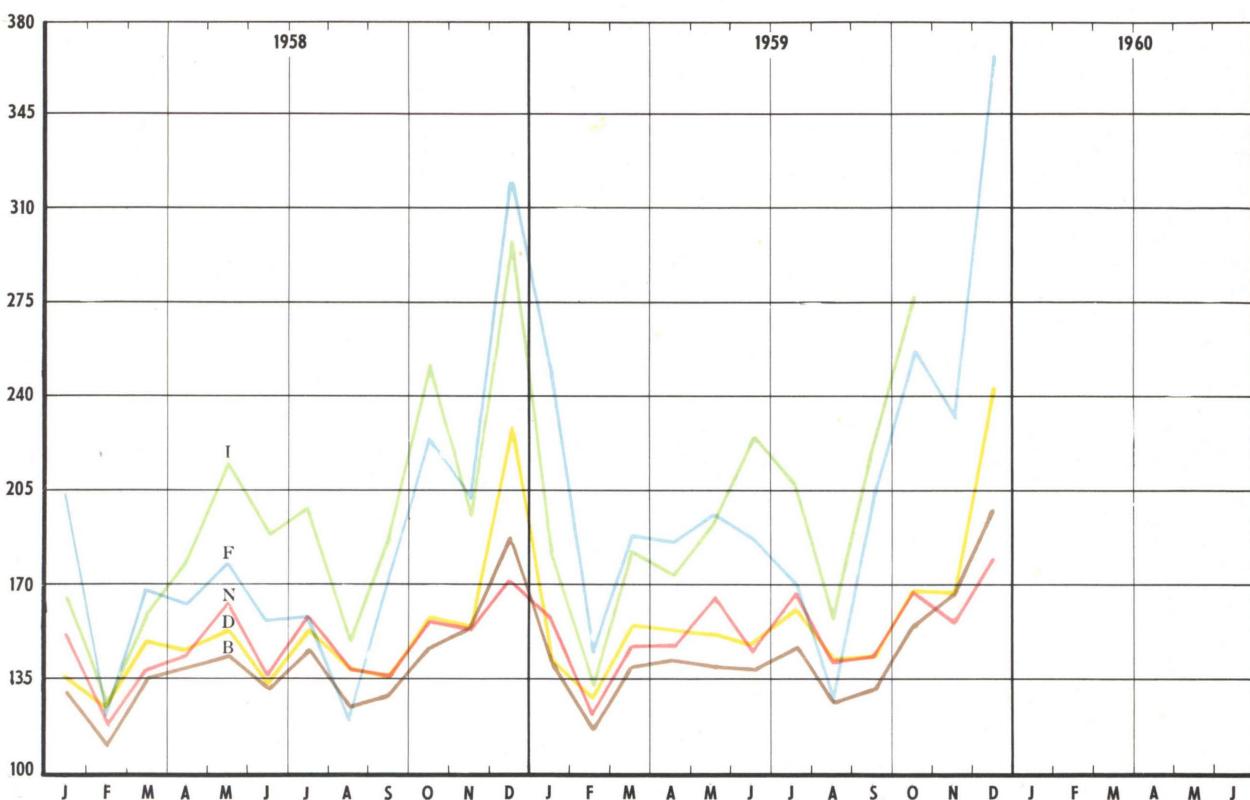
EINZELHANDELSUMSÄTZE

(Werte)

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)

1953 = 100



BEMERKUNGEN : Belgien und Italien : nur Warenhäuser.
— Frankreich : Warenhäuser von Paris.

REMARQUES : Belgique et Italie : grands magasins uniquement. — France : grands magasins de Paris.

Wenn auch die Einzelhandelsumsätze in allen Mitgliedsländern im letzten Quartal 1959 deutlich über den entsprechenden Vorjahreswerten lagen, so ist doch der Verbrauch der Haushaltungen weniger stark gestiegen als die Gesamtnachfrage. Die Zunahme der Produktion in zahlreichen Konsumgüterindustrien scheint noch teilweise — besonders in der B. R. Deutschland — den in Erwartung steigender Konsumentennachfrage vorgenommenen Lagerdispositionen zuzuschreiben zu sein. Überdies spiegelt die Zunahme der Einzelhandelsumsätze — in einem nach Ländern unterschiedlichen Ausmass — auch Preiserhöhungen wider. Da diese bei Nahrungsmitteln besonders fühlbar waren, haben sie infolge der geringen Preiselastizität der Ausgaben für Lebensmittel die Nachfrage nach anderen industriellen Produkten begrenzt. Die Stabilisierung der Lebensmittelpreise und die zu erwartenden weiteren Lohnerhöhungen dürften dem Konsum in den kommenden Monaten wohl eine stärker konjunkturbestimmende Rolle verleihen als bisher.

Bien que, dans tous les pays membres, les chiffres d'affaires du commerce de détail aient sensiblement dépassé, au cours du dernier trimestre de 1959, le niveau correspondant de l'année précédente, l'accroissement de la consommation des ménages est demeuré inférieur à celui de la demande globale. L'amélioration de l'activité dans de nombreuses industries de biens de consommation paraît encore partiellement imputable, notamment en R. F. d'Allemagne, à la politique de stockage des entreprises anticipant l'évolution de la demande des consommateurs. D'autre part, la progression des chiffres d'affaires tient, dans une mesure variable selon les pays, à l'augmentation des prix. Celle-ci, ayant été particulièrement sensible pour les produits alimentaires, a limité la demande d'autres produits industriels, en raison de la faible élasticité des dépenses d'alimentation par rapport aux prix. Durant les prochains mois, la stabilisation des prix des produits alimentaires et les nouvelles augmentations de salaires attendues devraient donner à la consommation un rôle plus déterminant dans l'expansion conjoncturelle.

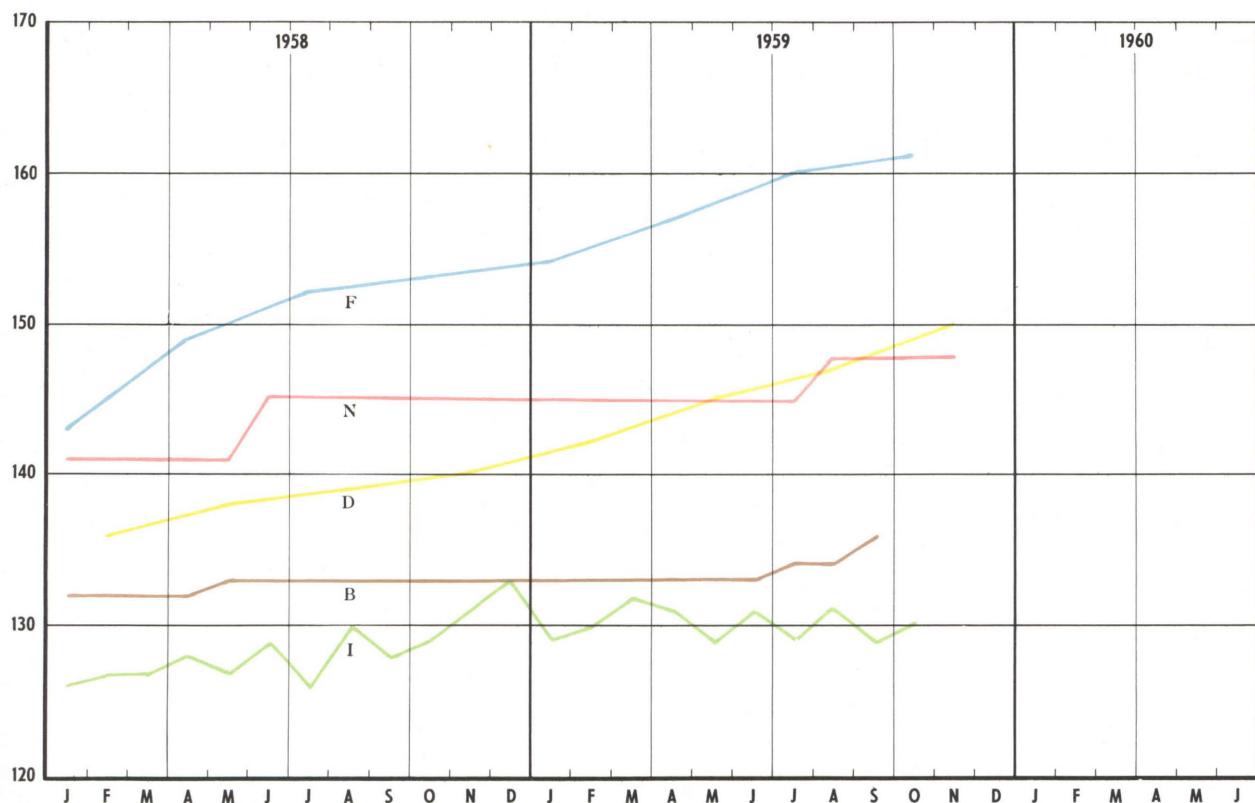
LÖHNE

(Bruttostundenlöhne in der Industrie)

SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

1953 = 100



BEMERKUNGEN : B. R. Deutschland und Italien : durchschnittliche Bruttostundenverdienste. — Niederlande : Tarifstundenlöhne in 40 Industriezweigen.

REMARQUES : R. F. d'Allemagne et Italie : gains horaires moyens bruts. — Pays-Bas : taux de salaires horaires dans 40 branches d'industries.

Während der letzten Monate wurden in den meisten Mitgliedsländern erneute Lohnerhöhungen gewährt. Sie gründen sich zum Teil auf den Anstieg der Lebenshaltungskosten. So hat in Italien der Mechanismus der gleitenden Lohnskala eine Erhöhung der Teuerungszuschläge hervorgerufen. In Frankreich setzte im Januar eine schrittweise Anpassung der Gehälter des öffentlichen Dienstes ein. Ebenso wird in den Niederlanden zum ersten April eine durchschnittliche Erhöhung um 3,2 % erfolgen, um die Anhebung der Mieten und die Streichung der Milchpreissubventionen zu kompensieren. Die Lohnforderungen stützen sich überdies in der Gemeinschaft insgesamt auf die in der industrie erzielten beträchtlichen Produktivitätsfortschritte. So haben in den Niederlanden 15-20 % der Arbeiter des privaten Sektors bereits zu Jahresende 1959 Lohnsteigerungen zwischen 4 und 6 % erhalten und im Jahre 1960 wird sich diese Politik fortsetzen. In der B. R. Deutschland wird die Erneuerung der Kollektivverträge ebenfalls Lohnsteigerungen bewirken ; die soeben in der Bauwirtschaft beschlossene Erhöhung stellt sich auf 5,6 %.

Durant les derniers mois, de nouvelles augmentations de salaires ont été accordées dans la plupart des pays membres. Elles répondent, pour une part, à la hausse du coût de la vie. Ainsi, en Italie, le jeu de l'échelle mobile a déterminé un relèvement des indemnités de vie chère. En France, un ajustement progressif des traitements du secteur public a débuté en janvier. De même, aux Pays-Bas, une augmentation moyenne de 3,2 % interviendra au 1^{er} avril prochain, afin de compenser la hausse des loyers et la suppression de la subvention du prix du lait. Les revendications salariales se fondent, par ailleurs, dans l'ensemble de la Communauté, sur les importants progrès de productivité réalisés dans l'industrie. Ainsi, aux Pays-Bas, 15 à 20 % des travailleurs du secteur privé ont déjà bénéficié, à la fin de 1959, d'améliorations de salaires variant entre 4 et 6 %, et cette politique sera poursuivie en 1960. Dans la R. F. d'Allemagne, le renouvellement des conventions collectives donnera lieu également à des augmentations de salaires ; celle qui vient d'être décidée dans la construction est de 5,6 %.